

Sélection de textes sacrés (12)

sur le thème :

LES PÉCHÉS PRINCIPAUX



DIALOGUE & ALLIANCE



Ces pages sont extraites de la traduction française
de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*
(éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)
« Textes sacrés du monde – I », une anthologie comparative
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits
et penseurs religieux de différentes traditions.

Édité par
Andrew Wilson

Avant-propos par
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar • Chu-hsien Chen
Bernard Rex Davis • Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P. • Inamullah Khan
Maulana Wahiduddin Khan • Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee
H. K. Mirza • Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku
Yasur Nuri Ozturk • Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao • Samdhong L. Tenzin Rinpoche
Losang Norbu Shastri • Shivamurthy Shivacharya Mahaswami • Antonio Silvestrelli
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

Couverture : Le mot « péché » est à l'origine un mot hébreu du langage courant
qui signifie « manquer sa cible » ; photo Akyavarus, Adobe Stock).

– *Prépublication numérique non commerciale* –

© 2022 pour cette traduction en français : UPF-France, Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris, France.
La Fédération pour la paix universelle (UPF) est une organisation non-gouvernementale (ONG)
dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC).

LES PÉCHÉS PRINCIPAUX

LE MOT « PÉCHÉ » EST, À L'ORIGINE, un mot hébreu du langage courant qui signifie « manquer sa cible ». Dans ce chapitre, nous passons des causes et des motivations qui sont à l'origine du mal, à ses manifestations concrètes dans la vie quotidienne. Les passages de la première section disent comment distinguer entre le bien et le mal. Les suivantes abordent séparément chacun des principaux péchés.

Il existe différentes manières de classer les actes mauvais : péchés de l'esprit, de la bouche et du corps, par exemple. Mais on les répartit le plus souvent en quatre catégories principales : 1) immoralité sexuelle, 2) meurtre, 3) vol et 4) mensonge. Parmi les fautes qu'on commet avec la langue, on peut distinguer en outre le mensonge et la tromperie volontaire, l'hypocrisie – spécialement dans la vie religieuse –, la calomnie, le faux témoignage et les paroles ordurières. La dernière section aborde le problème de l'alcoolisme et de la dépendance par rapport à la drogue et au jeu (ces crimes qu'on dit « sans victimes » mais qui sont en réalité des crimes commis contre soi-même).

Les religions du monde condamnent ces péchés avec une parfaite unanimité et elles les mentionnent ensemble quand elles énumèrent les fautes les plus graves. Nous faisons allusion ici aux injonctions du *Décalogue* et aux listes similaires qu'on trouve dans les autres religions, ainsi qu'aux passages typiques suivants :

Celui qui, en ce monde, détruit la vie, dit des mensonges, prend ce qui n'est pas donné, va vers la femme des autres, et l'homme qui s'adonne aux intoxicants, un tel homme déterre sa propre racine dans ce monde-ci.

Bouddhisme. Dhammapada 246 et 247

Ne savez-vous donc pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les pédérastes, ni les voleurs, ni les accapareurs, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les filous n'hériteront du Royaume de Dieu.

Christianisme. 1 Corinthiens 6.9-10

Qui vole de l'or et qui boit des liqueurs, qui déshonore le lit de son maître et qui frappe un brahmane, ces quatre tombent et, en cinquième, celui qui s'associe à eux.

Hindouïsme. Chândogyâ Upanishad 5.10.9



« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » – Matthieu 7.16 (photo : d.r.)

1. *Bien et mal*

Comment définir le bien et le mal ? L'acte accompli par une personne est-il accompagné de signes universellement reconnaissables – dans ses origines, en lui-même, ou dans ses conséquences –, qui permettraient de déterminer s'il est bon ou mauvais ? Comment dire si une personne est bonne ou mauvaise ? Les textes sacrés des religions du monde répondent de différentes manières à ces questions.

Les passages du premier groupe définissent le bien et le mal en fonction des fruits qu'ils produisent. Une personne bonne ou un acte bon donnent des bons fruits ; une personne mauvaise ou un acte mauvais en produisent de mauvais. On peut connaître le cœur et la sincérité d'une personne à ses fruits. Parmi les bons, les cinq bonheurs confucéens et les fruits l'Esprit du christianisme ont une importance particulière dans leurs traditions.

On trouve, en deuxième lieu, des passages qui définissent le bien et le mal selon leur but et leur intention. Le « but » implique parfois la référence à un critère objectif : le Dhamma ou la volonté de Dieu ou la Voie du Ciel. Mais l'intention peut aussi être décelée intérieurement et de manière intuitive. Définir le bien et le mal par le but ou l'intention de celui qui agit nous permet de les distinguer, même quand il n'y a pas de résultat visible. Mais comme l'intention est souvent dissimulée, il faut parfois la mettre en évidence au moyen d'un test, comme c'est le cas dans les derniers passages.

C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre malade produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un arbre malade porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas un bon fruit, on le coupe et on le jette au feu. Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Christianisme. Matthieu 7.16-20

Quelle que soit l'action que vous voulez faire avec votre corps, ô Râhula, vous devez réfléchir : « cette action corporelle que je veux accomplir avec mon corps contribuera-t-elle à mon propre mal, ou au mal des autres, ou bien au mal des deux parties (pour moi-même et pour les autres) ? Cette action corporelle dès lors maladroitement amène-t-elle la souffrance et produit-elle le mal ? » Si, lorsque vous réfléchissez ainsi, vous concluez : « Oui, l'action corporelle que j'ai envie de faire contribuerait à mon propre mal, etc. », alors une telle action, ô Râhula, ne doit pas être accomplie. »

Bouddhisme. Majjhima Nikāya i.415, Ambalathika-Râhulovâda Sutta¹

¹ **Majjhima Nikāya i.415** : le même raisonnement est recommandé en ce qui concerne les « actes » verbaux et les « actes » mentaux. Il faut faire ce raisonnement avant, pendant et après l'acte en question, pour que la qualité morale de l'acte puisse être éprouvée expérimentalement, à la lumière des critères qui sont exposés ici. Le terme pâli *akusala*, traduit ici par « maladroit », est le principal terme éthique utilisé au sens d'« immoral » dans les Écritures du bouddhisme theravāda. C'est l'acte qui produit de mauvais fruits (karma), parce qu'il est moralement mauvais et malsain. Cf. Bhāgavata Purāna 11.7.

Les cinq bonheurs : le premier est la longévité, le deuxième l'opulence, le troisième la santé du corps et la paix de l'âme, le quatrième l'amour de la vertu, le cinquième une vie complète. Les six maux extrêmes sont : le premier une vie abrégée par quelque malheur, le deuxième la maladie, le troisième le chagrin, le quatrième la pauvreté, le cinquième la perversité, le sixième la faiblesse (de caractère).

Confucianisme.

Livre des Annales 4.4.32-33

On les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables ; leurs auteurs, je vous en préviens, comme je l'ai déjà dit, n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi.

Christianisme. Galates 5.19-23²

Le messager de Dieu a dit : « Savez-vous quelle est la chose qui conduit le plus communément les gens au Paradis ? C'est la crainte de Dieu et le bon caractère. Savez-vous ce qui conduit le plus communément les gens en enfer ? Ce sont les deux choses creuses : la bouche et les organes sexuels. »

Islam.

Hadith d'al-Tirmidhī et de Ibn Māja

Écoutez et comprenez ! Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend

² **Galates 5.19-23** : cf. Jacques 3.13-18.

l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur... Ne savez-vous pas que tout ce qui pénètre dans la bouche passe dans le ventre, puis est rejeté dans la fosse ? Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Du cœur en effet proviennent intentions mauvaises, meurtres, adultères, inconduites, vols, faux témoignages, injures. C'est là ce qui rend l'homme impur.

Christianisme. Matthieu 15.11-20³

En quoi une activité peut-elle être bonne ou mauvaise ? Ce qui est fait dans une bonne intention est bon ; et ce qui est fait dans une mauvaise intention est mauvais... Ce qui purifie l'âme ou ce par quoi l'âme est purifiée, est le mérite – et produit un sentiment de bonheur. Ce qui éloigne l'âme du bien est le démerite – et produit un sentiment de tristesse.

Jainisme. Pūjyapāda, Sarvārthasiddhi 6.3

Y a-t-il donc un bon juste et un mauvais juste ? En fait celui qui est bon envers le Ciel et envers les humains est un bon juste, tandis que celui qui est bon envers le Ciel mais mauvais envers l'humanité est un juste qui n'est pas bon... En fait celui qui est méchant envers le Ciel et envers les humains est un impie méchant, mais celui qui est méchant envers le Ciel mais ne l'est pas envers l'humanité est un impie qui n'est pas méchant.

Judaïsme.

Talmud, Kiddouchin 40a⁴

Celui qui cherche simplement, par un quelconque moyen, le bonheur d'une

³ **Matthieu 15.11-20** : cf. Dhammapada 1-2.

⁴ **Kiddouchin 40a** : cf. Chabbat 31a.

existence cyclique à des fins personnelles doit être considéré comme une personne misérable.

Celui qui inverse les actes commis pour de vils motifs et renonce à la joie des plaisirs de ce monde en vue de parvenir à sa propre libération, on dit de lui qu'il est de qualité de moyenne.

Celui qui souhaite éliminer complètement les souffrances des autres à travers ses propres souffrances, celui-là est l'excellente personne.

Bouddhisme. Bodhipathapradīpa⁵

Dieu définit le bien comme le don total, le service total, et la générosité absolue. Nous devons vivre pour les autres. Vous vivez pour les autres et les autres vivent pour vous. Dieu vit pour l'homme et l'homme vit pour Dieu. Le mari vit pour sa femme et la femme vit pour son mari. Voilà le bien. Et là, l'unité, l'harmonie et la prospérité abondent.

Le mal est l'émergence de l'égoïsme en ce monde. Le principe de Dieu, qui consiste à donner généreusement, fut dénaturé en un principe impie consistant à prendre égoïstement. C'est ainsi que s'est instaurée l'attitude impie qui consiste à vouloir être servi au lieu de servir. L'origine du mal est Satan. Il était dans la position de servir Dieu, mais au lieu de cela, il s'imposa comme un second dieu et il assujettit l'homme à son propre profit... Sa motivation était

⁵ **Bodhipathapradīpa** : ce bref ouvrage (en tibétain, *Byan-chub lam-gyi sgron-ma*, c'est-à-dire la Lampe du Chemin de l'Illumination) d'Atīsha est constitué de 68 stances qui expliquent quel est le bon chemin à suivre pour atteindre l'éveil. Cf. Hadith d'al-Boukhārī.

l'égoïsme. C'est dans son égoïsme que se trouve l'origine du mal et du péché.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 20-10-73⁶

Dis : « Ce qui est mauvais n'est pas semblable à ce qui est excellent », même si l'abondance du mal te surprend. Vous, qui êtes doués d'intelligence, craignez Dieu ! Peut-être serez-vous heureux !

Islam. Coran V.100

La boisson, la nourriture, le mariage sont les choses qui excitent le plus les désirs. La mort, l'exil, la pauvreté, la souffrance sont les choses qui excitent le plus l'aversion. Le désir et l'aversion ou la haine sont les deux grandes passions auxquelles se réduisent tous les sentiments de l'âme. Elles demeurent renfermées dans le cœur, et le cœur est insondable. Le bien et le mal sont également dans le cœur, et ne se manifestent pas à l'extérieur. Pour les connaître entièrement, quel moyen emploiera-t-on, si l'on néglige les règles ?

Confucianisme.

Mémoires sur les bienséances et les cérémonies 7.2.20⁷

Le Maître dit : « Il est facile de servir un honnête homme, mais difficile de lui plaire. Tâchez de lui plaire par des moyens immoraux : ça ne lui plaira pas. Mais il n'exige que ce que vous pouvez

donner. Il est difficile de servir un homme vulgaire, mais facile de lui plaire. Tâchez de lui plaire, même par des moyens immoraux : ça lui plaira. Mais ses exigences sont infinies. »

Confucianisme. Entretiens 13.25⁸

Et en outre, ce qui est vertu peut, selon le temps et le lieu, être un péché. De la même façon, les actes de s'approprier ce qui appartient à autrui, de dire une contre-vérité, de blesser et de tuer, peuvent, en des circonstances spéciales, devenir vertu.

Des actes qui sont mauvais en apparence, quand ils sont entrepris par égard pour les dieux, les Écritures, la vie elle-même, et les moyens par lesquels la vie est maintenue, produisent des conséquences qui sont bonnes.

Hindouisme. Mahâbhârata, Shânti Parva 37.11, 14⁹

Nous vous éprouverons pour connaître ceux de vous qui luttent, ceux qui sont constants et pour éprouver ce que l'on rapporte sur vous.

Islam. Coran XLVII.31¹⁰

Une fois, ô moines, dans cette ville de Sâvatthi, il y avait une riche maîtresse de maison nommée Vedehikâ. Cette dame Vedehikâ jouissait d'une bonne réputation. On disait d'elle : « La dame Vedehikâ est gentille. La dame Vedehikâ est douce. La dame Vedehikâ est très

⁶ **Sun Myung Moon, 20-10-73** : cf. Clef de la Théosophie ; Sun Myung Moon.20-10-73.

⁷ **Mémoires sur les bienséances et les cérémonies 7.2.20** : une des fonctions des rites religieux, des lois et des normes sociales est de contribuer à révéler le caractère d'une personne et ses intentions intérieures ; les bons les respecteront, les mauvais les transgresseront. Cf. Romains 13.1-7 ; Tanhouma Shemini 15b.

⁸ **Entretiens 13.25** : cf. Entretiens 12.16 ;

⁹ **Mahâbhârata, Shânti Parva 37.11, 14** : voir Mahâbhârata, Shânti Parva 329.13 ; cf. yogacarya Bhumi Shâstra.

¹⁰ **Coran XLVII.31** : cf. Coran XXIX.2-3 ; Siracide 6.7-17 ;

patiente. » Elle avait une esclave appelée Kâlî, qui était une servante très habile, diligente et soigneuse. Alors, ô moines, Kâlî eut cette pensée : « Ma maîtresse jouit d'une bonne réputation. On dit que la dame Vedehikâ est gentille, la dame Vedehikâ est douce, la dame Vedehikâ est très patiente. Je dois savoir si ma maîtresse a une agressivité qu'elle ne montre pas à l'extérieur, ou bien si elle n'a vraiment pas d'agressivité, ou bien si elle ne montre pas son agressivité parce que je travaille très soigneusement. Je dois mettre à l'épreuve ma maîtresse. » Le lendemain matin, l'esclave Kâlî se leva alors en retard. La dame Vedehikâ dit (ironiquement) : « Bravo, Kâlî, très bien !

– Pourquoi, ma maîtresse ? demanda Kâlî.

– Aujourd'hui tu t'es levée en retard, pourquoi ?

– Sans raison particulière, ma maîtresse. »

En colère, la dame Vedehikâ fit un mauvais visage et dit : « C'est sans raison particulière, maudite esclave, que tu t'es levée si tard aujourd'hui. »

L'esclave Kâlî se dit alors : « Ma maîtresse a-t-elle une agressivité qu'elle ne montre pas ? N'a-t-elle vraiment pas d'agressivité ou bien ne montre-t-elle pas son agressivité à cause du soin de mon travail. Je dois la mettre à l'épreuve encore plus. » Le lendemain matin, l'esclave Kâlî se leva encore plus tard. La dame Vedehikâ dit : « Bravo, Kâlî, très bien !

– Pourquoi, ma maîtresse ?

– Aujourd'hui tu t'es levée en retard, pourquoi ?

– Sans raison particulière, ma maîtresse. »

Courroucée, la dame Vedehikâ proféra ces mots rudes avec colère : « Maudite esclave, c'est sans raison particulière que tu t'es levée en retard aujourd'hui ! »

L'esclave Kâlî se dit alors : « Ma maîtresse a-t-elle une agressivité qu'elle ne montre pas ? N'a-t-elle vraiment pas d'agressivité ou bien ne montre-t-elle pas son agressivité à cause du soin de mon travail. Je dois la mettre à l'épreuve encore plus. » Le lendemain matin, l'esclave Kâlî se leva encore plus tard : « Bravo, Kâlî, très bien, dit la dame Vedehikâ.

– Pourquoi, ma maîtresse ?

– Aujourd'hui tu t'es levée en retard, pourquoi ?

– Sans raison particulière, ma maîtresse, dit l'esclave Kâlî.

– Sans raison particulière, maudite esclave, tu t'es levée en retard aujourd'hui. »

En parlant ainsi, la dame Vedehikâ courroucée, en colère, prit la barre de la porte, en donna un coup sur la tête de Kâlî et la blessa. Alors, le sang coulant de sa tête blessée, l'esclave Kâlî se rendit chez les voisins en disant : « Voyez, messieurs-dames, l'œuvre de la personne qui était gentille ; voyez l'œuvre de la personne qui était douce ; voyez l'œuvre de la personne qui était très patiente. Comment peut-elle, avec des mots si méchants, dans sa colère, à l'égard de son unique esclave, lui donner un coup sur la tête avec la barre de la porte ? » Dès lors, ô moines, une mauvaise réputation se propagea à propos de la dame Vedehikâ, et on disait : « La dame Vedehikâ est violente. La dame Vedehikâ n'est pas douce. La dame Vedehikâ n'est pas patiente. »

De même, ô moines, ici certains moines sont très gentils, très doux, très patients, jusqu'à ce qu'une parole désagréable les atteigne. Or, c'est lorsqu'un moine est attaqué par une

parole rude qu'on peut savoir s'il est vraiment gentil, doux et patient.

Bouddhisme.
Majjhima Nikāya i.123-24,
Kakacupama Sutta¹¹



¹¹ **Majjhima Nikāya i.123-24** : Siracide 6.7-17 ;
2 Corinthiens 12.7-10.



*Couple adultère exposé en public, Japon, 1860,
« Croquis des mœurs et coutumes japonaises », par J. M. W. Silver.*

2. Adultère

Parmi les actes pécheurs, il faut mentionner en premier lieu l'adultère et la fornication. Aucun péché n'a un effet aussi funeste sur la vie spirituelle. Parce qu'il est commis en secret, par consentement mutuel et souvent sans qu'on ait à craindre la loi, l'adultère est tout spécialement un péché contre Dieu et contre le but de la vie. Les sociétés séculières modernes ne peuvent pas faire grand-chose pour combattre l'adultère et la promiscuité sexuelle. Seules les normes morales fondées sur la religion peuvent réprimer ce péché de manière efficace.

La plupart des passages réunis ici condamnent l'adultère, la fornication et la promiscuité sexuelle en général. Un certain nombre de passages tentent de fixer les limites du comportement qui confine à la fornication. On trouvera en conclusion des passages concernant des comportements voisins de l'adultère : le divorce et l'homosexualité.

Évitez la fornication ; c'est une
abomination ! Quel détestable chemin !
Islam. Coran XVII.32

débauchés et les adultères seront jugés
par Dieu.

Christianisme. Hébreux 13.4

Que le mariage soit honoré de tous et le
lit conjugal sans souillure, car les

Car, sachez-le bien, le débauché, l'impur...
sont exclus de l'héritage

dans le royaume du Christ et de Dieu.
Christianisme. Éphésiens 5.5

Ceux qui ne se livrent pas à la débauche...
Celui qui agit autrement rencontre le
péché

et, le Jour de la Résurrection, son
châtiment sera doublé.

Islam. Coran XXV.68-69

Transgresser les lois de l'amour et abuser
de l'amour est le plus grave de tous les
crimes. Abuser de l'amour est un crime
plus grand que de trancher la racine
universelle de la vie (*meurtre*).

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 20-3-77

Tant l'étude que la pratique de
l'Enseignement sont perdus pour celui
qui a l'habitude des rapports sexuels. Il se
livre à une mauvaise occupation. Voilà ce
qui est ignoble en lui.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 815¹²

Avec la destruction de la famille périt
aussi l'ordre sacré qui doit régir à jamais
la famille ; l'ordre détruit, le désordre,
assurément, domine la famille tout
entière. Quand le désordre prédomine, ô
Krishna, les femmes de la famille se
corrompent ; quand les femmes sont
corrompues, ô fils de Vrishni, le mélange
des castes se produit. Un tel mélange
mène à l'enfer ceux qui ont frappé la
famille et la famille elle-même.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 1.40-42

La licence au foyer est comme un ver
dans une fleur de pavot.

Judaïsme. Talmud, Sota 3b

Ne t'approche pas de la femme ou des
servantes de ton voisin (prochain).

Taoïsme.

Petit traité de la voie tranquille

Ceux qui ne trouvent pas à se marier
rechercheront la continence jusqu'à ce
que Dieu les enrichisse par sa faveur.

Islam. Coran XXIV.33

Quiconque à des aventures illicites avec
les femmes de ses proches parents ou de
ses amis, que soit en leur faisant violence
ou par consentement mutuel, doit être
considéré comme un paria.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 123

Le coureur de jupons
qui convoite de nombreuses femmes
ne cesse de chercher son bonheur
dans les demeures d'autrui.

Ce qu'il fait quotidiennement
n'apporte que des regrets
– il se ratatine dans la tristesse
et la convoitise.

Sikhisme. Adi Granth, Dhanasari, M.5

Un homme ne doit pas penser de
manière incontinent à la femme d'autrui,
et encore beaucoup moins l'aborder dans
un but impudique ; car cet homme
renaîtra dans une vie future sous la
forme d'un insecte rampant. Celui qui
commet l'adultère est puni aussi bien
dans ce monde que dans l'autre ; car ses
jours dans ce monde sont abrégés, et une
fois mort il tombe en enfer.

Hindouisme. Vishnou Purāna 3.11

Et son palais est plus onctueux que
l'huile. Mais à la fin ce miel devient amer
comme l'absinthe, et ce palais, acéré
comme un glaive à double tranchant. Ses

¹² **Sutta Nipāta 815** : cf. sūtra des 42 Articles 25.

pieds descendent à la mort, ses pas aboutissent au Cheol. Elle n'a garde de fouler le chemin de la vie ; ses sentiers sont mouvants, tu ne t'en douterais pas. Et maintenant, mes fils, écoutez-moi : ne vous écartez point des paroles de ma bouche. Éloigne tes pas de cette étrangère ; ne t'approche pas de l'entrée de sa maison. Sans cela tu livreras à d'autres ton honneur, et les années de ta vie à un cruel ennemi. Des étrangers se gorgeraient du fruit de tes efforts, ton labeur enrichirait la maison d'un inconnu. Tu te lamenterais sur ta destinée, en voyant se consumer ta chair et ta vigueur corporelle. Tu dirais alors : « Ah ! pourquoi ai-je pris en haine la morale, et mon cœur a-t-il repoussé toute remontrance ? Que n'ai-je écouté la voix de mes guides et prêté l'oreille à mes maîtres ? Peu s'en est fallu que je ne devinsse la proie de tous les maux, au milieu de l'assemblée, au sein de la société ! » Bois donc l'eau de ta citerne et l'onde qui coule de ta fontaine. Tes sources doivent-elles se répandre au dehors, tes cours d'eau arroser les places publiques ? Réserve-les à toi seul ; que les étrangers ne les partagent pas avec toi ! Qu'ainsi soit bénie ta source, et puisses-tu trouver la joie dans la femme de ta jeunesse ! Biche d'amour, gazelle pleine de grâce, que ses charmes t'enivrent en tout temps, et que son amour t'enthousiasme sans cesse ! Pourquoi, mon fils, t'éprendre d'une étrangère et prodiguer tes caresses à une autre compagne ? Car l'Éternel a les yeux fixés sur les voies de l'homme, il observe la trace de tous ses pas. L'impie est pris dans ses péchés comme dans un lacet, il s'embarrasse dans les entraves de son

crime. Il meurt faute de loi morale, égaré par l'excès de sa folie.

Judaïsme et christianisme.

Proverbes 5.3-23

Mais le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur... Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? Prendrai-je les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée ? Certes non ! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée fait avec elle un seul corps ? Car il est dit : « les deux ne seront qu'une seule chair ». Mais celui qui s'unit au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez la débauche. Tout autre péché commis par l'homme est extérieur à son corps. Mais le débauché pêche contre son propre corps. Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu ?

Christianisme. 1 Corinthiens 6.13-19¹³

Être aux petits soins (pour une femme), jouer (avec elle), toucher ses parures et ses vêtements, s'asseoir avec elle sur un lit, tous (ces actes) sont considérés comme (entachés) d'adultère.

Hindouïsme. Lois de Manou 8.357

Un moine qui, par désir sexuel et dans une intention perverse, entre en contact avec une femme, lui tient la main ou tient une tresse de ses cheveux ou se frotte contre une quelconque partie de son corps, commet une faute dont il ne peut être disculpé que par les assemblées solennelles de l'Ordre.

Bouddhisme. Vinaya Pitaka¹⁴

¹³ **1 Corinthiens 6.13-19** : cf. 1 Corinthiens 3.16-17, sur le caractère sacré du corps humain comme temple de Dieu. Paul cite Genèse 2.24.

L'Éternel dit encore : « Puisque les filles de Sion sont si arrogantes, s'avançant le cou dressé, lançant des regards provocants, puisqu'elles marchent à pas mesurés et font sonner les clochettes de leurs pieds, le Seigneur dépouillera la tête des filles de Sion et mettra à nu leur honte. »

Judaïsme et christianisme.

Isaïe 3.16-17

Dis aux croyants : de baisser leurs regards, d'être chastes. Ce sera plus pur pour eux. – Dieu est bien informé de ce qu'ils font –

Dis aux croyantes : de baisser leur regards, d'être chastes, de ne montrer que l'extérieur de leurs atours, de rabattre leurs voiles sur leurs poitrines, de ne montrer leurs atours qu'à leurs époux, ou à leurs pères, [...] ou aux garçons impubères. Dis-leur encore de ne pas frapper le sol de leurs pieds pour montrer leurs atours cachés. Ô vous les croyants ! Revenez tous à Dieu. Peut-être serez-vous heureux !

Islam. Coran XXIV.30-31¹⁵

Un maître a dit : « celui qui voit une belle femme doit dire, « béni soit Celui qui a créé une telle créature dans Son univers. » Mais un simple regard lui-même est-il permis ? On peut assurément invoquer le texte suivant comme objection : « Tu te garderas de tout ce qui est mal » (Deutéronome 23.10), implique qu'on ne doit pas

regarder attentivement une belle femme, même si elle n'est pas mariée, ni une femme mariée, même si elle est laide, ni les vêtements voyants d'une femme, ni des ânes mâles ou femelles ou un cochon ou une truie ou des volailles, quand ils sont accouplés.

Judaïsme. Talmud, Aboda Zara 20ab¹⁶

La chose licite la plus détestée par Dieu c'est le divorce.

Islam. Hadith de Abū Dāwud¹⁷

Parce que l'Éternel est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, que tu as trahie, elle qui est ta compagne, la femme unie à toi par un pacte.

... Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, Dieu d'Israël, et celui qui couvre son vêtement de violence, dit l'Éternel-Cebaot.

Judaïsme et christianisme.

Malachie 2.14-16¹⁸

Des Pharisiens s'avancèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui demandaient s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit : « Qu'est-ce que Moïse vous a prescrit ? » Ils dirent : « Moïse a permis d'écrire un certificat de répudiation et de renvoyer sa femme. » Jésus leur dit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous ce

¹⁶ **Avodah Zarah 20ab** : cf. Le livre des récompenses et des peines.

¹⁷ **Hadith de Abū Dāwud** : on trouve la loi islamique concernant le divorce dans le Coran 2.226-32. Ce texte prescrit un délai de quatre mois, pour que le croyant puisse revenir sur sa décision.

¹⁸ **Malachie 2.14-16** : le mariage chrétien et juif n'est pas semblable à un contrat séculier qu'on peut résilier à volonté ; c'est un pacte dont Dieu est le « témoin » et le troisième partenaire.

¹⁴ **Vinaya Pitaka** : le Vinaya Pitaka est le texte standard de la discipline monastique chez les moines theravâdins.

¹⁵ **Coran XXIV.30-31** : le port du voile fut prescrit aux femmes musulmanes par le Coran pour les protéger de la tentation d'adultère.

commandement. Mais au commencement du monde Dieu « les fit mâle et femelle » ; « c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair ». Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. » À la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur ce sujet. Il leur dit : « Si quelqu'un répudie sa femme et en épouse une autre, il est adultère à l'égard de la première ; et si la femme répudie son mari et en épouse un autre, elle est adultère. »

Christianisme. Marc 10.2-12¹⁹

L'époux qui prend une femme donnée par les Dieux, sans avoir pour elle d'amour, doit (pourtant) toujours l'entretenir, (si elle est) vertueuse, afin d'être agréable aux Dieux.

« Que la fidélité réciproque dure jusqu'à la mort », voilà en somme ce qui doit être considéré comme la loi suprême pour le mari et la femme.

Hindouisme. Lois de Manou 9.95, 101²⁰

¹⁹ **Marc 10.2-12** : dans le texte parallèle de Matthieu 19.3-9, il y a une exception en cas d'« union illégale ». Selon la recherche biblique actuelle, cette exception justifiant le divorce n'est pas l'infidélité conjugale. « Union illégale » n'a pas le même sens qu'adultère ; on pense que cette expression désigne les relations incestueuses pratiquées par certains païens avant leur conversion au christianisme. Jésus cite Genèse 1.27, et Genèse 2.24.

²⁰ **Lois de Manou 9.95, 101** : le divorce est autorisé, mais ceux qui sont vertueux s'en abstiennent. Selon le Nārādīya Dharma Shāstra 12.92-100 et les Lois de Manou 9.76-81, un homme peut divorcer d'avec sa femme pour cause d'adultère, de débauche, d'avortement, d'ivrognerie, de propos malveillants ou parce qu'elle n'a pas engendré d'héritier mâle. Une

Ne cohabite point avec un mâle, d'une cohabitation sexuelle : c'est une abomination.

Judaïsme et christianisme.

Lévitique 18.22

Un Bodhisattva... n'enseigne pas la loi à un hermaphrodite, il n'entretient aucun commerce avec lui, et ne cherche pas à lui causer de la joie.

Bouddhisme. Sūtra du lotus de la bonne loi 13²¹

Nous avons envoyé Loth ; il dit à son peuple : « Vous commettez une turpitude que personne, dans l'univers, n'a commise avant vous :

vous vous approchez des hommes... »

Islam. Coran XXIX.28-29²²

femme peut divorcer d'avec son mari s'il devient un ascète religieux, s'il est impuissant, s'il est chassé de sa caste ou s'il est longtemps absent. Une période d'attente allant de un à huit ans est normalement exigée.

²¹ **Sūtra de la bonne Loi 13** : les hommes « efféminés » en général incluaient les homosexuels, les hermaphrodites, les eunuques et ceux qui souffrent de différentes formes d'impuissance. Le Sangha ne voulait pas qu'on rejoigne l'Ordre monastique pour échapper à son sort ; il excluait également les débiteurs qui voulaient éviter de rembourser leurs dettes et les jeunes novices qui n'avaient pas la permission de leurs parents.

²² **Coran XXIX.28-29** : ce passage fait allusion à l'histoire de Sodome et Gomorrhe. Selon la Bible (Genèse 19.4-11), quand deux anges se présentèrent chez Loth pour le prévenir de la destruction imminente de la cité, les gens de la ville lui demandèrent de leur remettre ces deux « hommes », afin de pouvoir les violer et les sodomiser. Loth les défendit et il proposa ses filles à leur place ; la foule songea alors à s'emparer de Loth, mais les anges vinrent à son secours.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions avilissantes : leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature ; les hommes de même, abandonnant les rapports naturels avec la femme, se sont enflammés de désir les uns pour les autres, commettant

l'infamie d'homme à homme et recevant en leur personne le juste salaire de leur égarement.

Christianisme.
Romains 1.26-27²³



²³ **Romains 1.26-27** : le « juste salaire » désigne peut-être une maladie vénérienne, mais il y a aussi le préjudice spirituel subi par la personnalité de celui qui se livre à un tel comportement.



Abel mourant, Giovanni Dupré (1844), l'Hermitage, Saint-Petersbourg (photo : Andrew Olesen).

3. Meurtre

LE MEURTRE EST CONDAMNÉ par toutes les religions, ainsi que par la raison elle-même. Mais on distingue souvent le meurtre de la violence autorisée et il existe différentes manières de tracer la limite qui sépare ces deux notions. Dans le jaïnisme et pour certains bouddhistes, hindous et taoïstes, le concept d'absolue non-violence (*ahimsa*) s'applique à tous les animaux et à tous les êtres vivants. Dans le judaïsme, le christianisme et l'islam par contre, les interdictions scripturaires du meurtre ne concernent que les êtres humains.

Certains passages des Écritures saintes chrétiennes, bouddhiques, taoïstes et juives enseigneraient, selon une des interprétations possibles, que tuer un homme est un péché en toutes circonstances. C'est pourquoi certains représentants de ces traditions considèrent comme une faute de recourir à la violence pour se défendre contre une agression – cf. *Tendre l'autre joue*. Le pacifisme et les arguments contre la peine de mort s'inspirent aussi directement ou indirectement de ces textes. D'autres passages, dont nous présentons ici un choix, ne considèrent comme un meurtre que l'acte individuel de tuer commis dans un but égoïste. Ils autorisent l'acte de tuer s'il est commis en état de légitime défense et s'il évite des crimes plus grands ; ils autorisent l'État à infliger la peine de mort et ils approuvent la guerre livrée pour une juste cause. Mais même dans ces circonstances et même s'il s'agit dans ces cas d'un moindre mal, il faut néanmoins voir dans le meurtre un acte mauvais. Que le fait de tuer pour se défendre ou pour

rendre les coups est moralement inférieur ressort des deux versions de l'histoire de Caïn et Abel, celles de la Bible et du Coran. Dans le récit biblique, Dieu accorde à Caïn un signe pour le protéger de la vengeance et dans la version coranique, Abel montre sa vertu en refusant de se défendre contre l'agression de Caïn.

L'infanticide, l'avortement et le suicide – des crimes liés au meurtre – sont abordés dans les derniers passages de cette section. L'avortement suscite actuellement de nombreuses controverses en Occident ; pour de nombreux croyants, c'est un crime analogue à l'infanticide – mais il n'est pas mentionné dans la Bible. L'avortement est souvent condamné dans les textes sacrés des religions orientales. Nous incluons également ici quelques textes qui condamnent le suicide. Le jaïnisme approuve toutefois le suicide religieux, qu'il considère comme un moyen extrêmement efficace de pénitence et en Orient, le suicide peut passer pour un acte de vertu quand l'honneur de la personne est en jeu.

Ne commets point d'homicide.

Judaïsme et christianisme. Exode 20.13

L'essence de la bonne conduite est de ne faire de mal à personne ; la seule chose qu'on doit savoir, c'est que la non-violence est la religion.

Jaïnisme. Naladiyar 14-15²⁴

Si un seul homme (Adam) fut créé dans le monde, c'était pour enseigner que si un homme a fait périr une seule âme, l'Écriture le lui impute comme s'il avait fait périr le monde entier, et que si un homme sauve une seule âme, l'Écriture le lui impute comme s'il avait sauvé le monde entier.

Judaïsme.

Michna, Sanhédrin 4.5²⁵

Tous tremblent devant le châtement, tous craignent la mort. Comparant les autres avec soi-même, on ne doit jamais tuer ou être cause de mort.

Tous tremblent devant le châtement, à tous la vie est chère. Comparant les autres avec soi-même, on ne doit jamais tuer ou être cause de mort.

Quiconque, désirant le bonheur pour lui-même, moleste avec le bâton les existences aimant le plaisir, n'obtient pas le bonheur dans l'au-delà.

Quiconque, désirant le bonheur pour lui-même, ne moleste pas avec le bâton les existences désirant le bonheur, obtiendra le bonheur dans l'au-delà.

Bouddhisme. Dhammapada 129-32²⁶

Une guerre entreprise pour la possession d'un territoire, remplit la plaine de cadavres. Une guerre pour la possession d'une ville, remplit la ville de cadavres. Cela s'appelle forcer la terre à dévorer la chair des hommes. La mort même ne suffit pas pour expier un tel crime. Celui qui excelle à faire la guerre, mérite le supplice le plus rigoureux.

Confucianisme. Mencius 4.1.14

²⁴ **Naladiyar 14-15** : « non-violence », c'est-à-dire l'*ahimsa*. Cf. Acaranga sūtra 5.101-2.

²⁵ **Sanhédrin 4.5** : ce texte est cité dans le Coran 5.32, ci-dessous.

²⁶ **Dhammapada 129-32** : cf. Dhammapada 201 ; Sutta Nipāta 705 ; Acaranga sūtra 5.101-2 ; Samyutta Nikāya v.353.

La victoire engendre la haine, le vaincu vit dans la souffrance. Le paisible vit heureux, abandonnant victoire et défaite.

Bouddhisme. Dhammapada 201

Un homme alla voir Rabba et lui dit :

« Le gouverneur de ma ville m'a dit que si je n'allais pas tuer telle personne, il me tuerait. »

Rabba lui répondit :

« Laisse-le te tuer et ne tue point. Qui te dit que ton sang est plus rouge ? Peut-être le sang de cet homme est-il plus rouge que le tien ? »

Judaïsme. Talmud, Pessahim 25a

Nous pourrions supposer qu'assassiner un ennemi que tout le monde déteste comme vous, ne peut pas être un crime. Mais même l'homme haï possède la même valeur cosmique que vous. Assassiner est un crime, parce qu'en assassinant une personne, vous transgressez une loi cosmique.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 30-9-79

S'avançant alors, ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. »

Christianisme. Matthieu 26.50-52²⁷

Les armes sont des outils de malheur.

Nul ne les aime.

Et l'homme de la Voie

leur tournera le dos. [...]

Puisque les armes sont des outils de malheur,

Il ne sied pas à l'homme

de bien d'en faire usage.

Si la nécessité ne les lui met en main

C'est la quiétude et c'est la paix

qu'il doit chérir.

De la victoire, il ne se réjouit point

Car se réjouir d'une victoire,

C'est se réjouir de massacrer

des hommes.

Et quand on se réjouit de massacrer

des hommes

Comment prospérer parmi eux ? [...]

Égalant de ce fait la guerre

aux funérailles

Sur la mort d'un grand nombre

d'hommes

Il est juste de mener deuil,

comme il est juste

D'accompagner la victoire

de rites funèbres.

Taoïsme. Tao-tê-king 31

Si un homme vient pour te tuer, devance-le et tue-le avant.

Judaïsme. Talmud, Sanhédrin 72a

Ne tuez pas l'homme que Dieu vous a interdit de tuer, sinon pour une juste raison. Lorsqu'un homme est tué injustement, nous donnons à son proche parent le pouvoir de le venger. – Que celui-ci ne commette pas d'excès dans le meurtre – Oui, il sera secouru.

Islam. Coran XVII.33

Ô descendants d'Abdul Muttalib ! Ne versez pas le sang des musulmans en disant : « Le prince des croyants a été assassiné. » Vous ne mettrez à mort que mon assassin.

²⁷ **Matthieu 26.51-52** : cf. Le livre des récompenses et des peines 5.

Si je meurs de son épée rendez-lui coup pour coup sans plus. Ne le mutilez point. Notre Prophète prohibait la « mutilation même à l'encontre du chien enragé ».

Islam. Nahj al-Balâgha, lettre 47²⁸

Suppose qu'un Bodhisattva s'aperçoit qu'un méchant voleur compte tuer beaucoup de gens pour s'emparer de leurs richesses ; ou qu'il a l'intention de faire du mal à des shrâvaka, des pratyekabuddhas, ou des Bodhisattva vertueux ; ou qu'il compte faire d'autres choses qui le feront tomber dans l'enfer ininterrompu. En voyant cela, le Bodhisattva fera la réflexion suivante : « Si je tue cette personne, je tomberai dans les enfers ; si je ne la tue pas, elle commettra des crimes qui la conduiront dans l'enfer Ininterrompu, où elle souffrira grandement. Je préfère la tuer et tomber moi-même dans les enfers, que la laisser subir une grande souffrance dans l'enfer ininterrompu. »

Puis, tout en regrettant profondément la nécessité de cet acte, et avec un cœur plein de compassion, il tuera cette personne. En faisant cela, il ne viole pas les préceptes du Bodhisattva ; il produit au contraire de nombreux mérites.

Bouddhisme. Yogâchâra Bhûmi Shâstra²⁹

²⁸ **Nahj al-Balâgha** : l'imam Ali prononça ces paroles alors qu'il gisait mourant, victime de la blessure infligée par un assassin. Il recommande qu'on ne se livre à aucun acte de vengeance en-dehors des prescriptions de la loi.

²⁹ **Yogâchâra Bhûmi Shâstra** : dans le bouddhisme mahâyâna, le « shrâvaka » est un disciple qui aspire à l'Illumination personnelle ; le « pratyekabuddha » est un « illuminé solitaire » qui obtient l'illumination par lui-même et pour lui-même ; il n'est donc pas parfait. L'enfer « Ininterrompu » (*Avîci*) est l'enfer le plus bas et le plus terrible dans le bouddhisme. Ses habitants souffrent sans répit.

Or, l'homme s'était uni à Ève, sa femme. Elle conçut et enfanta Caïn, en disant : « J'ai fait naître un homme, conjointement avec l'Éternel ! Elle enfanta ensuite son frère, Abel. Abel devint pasteur de menu bétail, et Caïn cultiva la terre. Au bout d'un certain temps, Caïn présenta, du produit de la terre, une offrande au Seigneur ; et Abel offrit, de son côté, des premiers-nés de son bétail, de leurs parties grasses. Le Seigneur se montra favorable à Abel et à son offrande, mais à Caïn et à son offrande il ne fut pas favorable ; Caïn en conçut un grand chagrin, et son visage fut abattu. Le Seigneur dit à Caïn : « Pourquoi es-tu chagrin, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon le Pêché est tapi à ta porte : il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer ! » Caïn parla à son frère Abel ; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua. L'Éternel dit à Caïn : « Où est Abel ton frère ? » Il répondit : « Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ? » Dieu dit : « Qu'as-tu fait ! Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre. Eh bien ! tu es maudit à cause de cette terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère ! » Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité ; tu seras errant et fugitif par le monde. » Caïn dit à l'Éternel : « Mon crime est trop grand pour qu'on me supporte. Vois, tu me proscris aujourd'hui de dessus la face de la terre ; mais puis-je me dérober à ta face ? Je vais errer et fuir par le monde, mais le premier qui me trouvera me tuera. » L'Éternel lui dit : « Aussi, quiconque tuera Caïn sera puni au

septuple. » Et l'Éternel le marqua d'un signe, pour que personne, le rencontrant, ne le frappât. Caïn se retira de devant l'Éternel, et séjourna dans le pays de Nôd, à l'orient d'Éden.

Judaïsme et christianisme.
Genèse 4.1-16

Raconte en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam : ils offrirent chacun un sacrifice : celui du premier fut agréé ; celui de l'autre ne fut pas accepté ; il dit alors : « Oui ! Je vais te tuer ! » Le premier répondit : « Dieu n'agrée que les offrandes de ceux qui le craignent.

Si tu portes la main sur moi, pour me tuer je ne porterai pas la main sur toi pour te tuer. Je crains Dieu, le Seigneur des mondes.

Je veux que tu prennes sur toi mon péché et ton péché, et que tu sois au nombre des hôtes du Feu ». – Telle est la rétribution des injustes –

Sa passion le porta à tuer son frère ; il le tua donc et se trouva alors au nombre des perdants.

Dieu envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment cacher le cadavre de son frère Il dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être comme ce corbeau et de cacher le cadavre de mon frère ? » – Il se trouva alors au nombre de ceux qui se repentent –

Voilà pourquoi nous avons prescrit aux fils d'Israël : « Celui qui a tué un homme qui lui-même n'a pas tué, ou qui n'a pas commis de violence sur la terre, est considéré comme s'il avait tué tous les hommes ; et celui qui sauve un seul

homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes ».

Islam. Coran V.27-32³⁰

(Ceux qui font le mal) tuent les bébés et ils provoquent l'avortement de ceux qui ne sont pas encore nés.

Taoïsme. Le Livre des récompenses et des peines

Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté. Nous leur accorderons leur subsistance avec la vôtre. Leur meurtre serait une énorme faute.

Islam. Coran XVII.31³¹

Si une femme est en travail et que les choses se passent mal, on découpe l'enfant dans son ventre et on fait sortir un organe après l'autre, parce que sa vie à elle vient avant celle de l'enfant.

Judaïsme.
Michna, Ohalot 7.6

Détruire un embryon dans le ventre de la mère est un crime capital.

Judaïsme. Talmud, Sanhédrin 57b

Un Bhikkhou qui tue intentionnellement un être humain, jusqu'à d'obtenir un avortement, n'est pas un ascète et n'est pas un membre de la confrérie du Bouddha.

Bouddhisme. Vinaya, Mahavagga i.78.4

³⁰ **Coran V.27-32** : le Coran cite la Michna, Sanhédrin 4.5, ci-dessus.

³¹ **Coran XVII.31** : les causes de l'infanticide (des filles) en Arabie pré-islamique, où ce crime était fréquent, étaient principalement d'ordre économique. Elles n'étaient guère différentes de certains des arguments contemporains les plus contestables en faveur de l'avortement.

Ceux qui sont versés dans la loi sacrée déclarent que seuls trois actes font des femmes des hors-caste : assassiner le mari, tuer un Brahmane savant, et détruire le fruit de leurs entrailles.

Hindouisme. Vasishttha Dharma sūtra 28.7

Celui qui détruit sa propre vie ou celle d'autrui devient un paria.

Hindouisme.

Apastamba Dharma sūtra 1.10.28.17

(L'ascète) ne doit pas désirer la mort... il doit attendre son heure, comme un serviteur (attend) ses gages.

Hindouisme. Lois de Manou 6.45³²

« Seulement le sang qui est votre vie, J'en demanderai compte » (Genèse 9 : 5). Ce qui inclut le suicide par strangulation. Et aussi agir comme Saül, aurait-on pu croire ! Certes, mais le texte spécifie « seulement ».

Judaïsme. Midrach,

Genèse Rabba 34.13³³

Celui qui se jette du haut d'une montagne pour se tuer ira dans le feu de la Géhenne ; il y sera plongé sans cesse et y demeurera éternellement. Celui qui avalera un poison pour se tuer, le gardera

dans sa main et l'avalera sans cesse dans le feu de la Géhenne où il demeurera éternellement. Celui qui se tuera au moyen d'un instrument tranchant conservera cet instrument dans la main et s'en frappera sans cesse au ventre dans le feu de la Géhenne où il demeurera éternellement.

Islam.

Hadith d'al-Boukhârî et Muslim

Un moine qui prive intentionnellement un être humain de la vie, ou qui lui procure le moyen de se suicider, ou qui fait l'éloge de la mort, ou qui incite quelqu'un à commettre un suicide, en disant : « oh, à quoi te sert cette vie mauvaise et difficile ? La mort vaut mieux pour toi que la vie, » qui, ayant donc en tête la mort d'autrui et avec l'idée qu'il doit mourir, fait l'éloge de la mort de diverses manières ou l'incite à se suicider, commet une faute entraînant la perte de l'état monacal.

Bouddhisme.

Vinaya Pitaka



³² **Lois de Manou 6.45** : mais voir au contraire le texte jâin Acaranga sūtra 7.

³³ **Genèse Rabba 34.13** : le terme « seulement » permet d'exclure certains cas, en l'occurrence celui de Saül. Le Roi Saül se tua sur le champ de bataille pour ne pas être pris par l'ennemi et devenir ainsi la risée d'Israël ; voir 1 Samuel 31.1-6. Pour d'autres nobles suicides, voir Guittin 57 ; Mémoires historiques 47.



(Image : Vicky Gharat, Pixabay)

4. Vol

LE VOL DÉSIGNE L'ACTE de s'emparer de la propriété d'autrui ou du bien public. Il inclut la fraude, l'usure, l'extorsion et la malhonnêteté dans les affaires commerciales.

Ne commets point de larcin.

Judaïsme et christianisme.

Exode 20.15

Là où tu n'as pas semé, ne récolte pas.

Religions traditionnelles africaines.

Proverbe igala (Nigeria)

Puisque ce qui est à toi n'est pas à toi, comment peux-tu considérer comme tien ce qui n'est pas à toi ?

Judaïsme. Talmud,

Derekh Erets Zouta 2.5³⁴

Celui qui prend les richesses d'autrui, est comme un homme qui veut se nourrir avec de la chair corrompue, ou se désaltérer avec du vin empoisonné. La mort le frappe au moment où il se croit rassasié.

Taoïsme. Livre des récompenses et des peines 5

Le vol inclut les actes suivants : pousser autrui à voler, pratiquer le recel de biens volés, créer la confusion dans le but d'exiger des prix excessifs ou de sous-

³⁴ **Derekh Erets Zouta 2.5** : même nos propres possessions ne sont pas « à toi », parce qu'elles

appartiennent à Dieu ; il les a seulement confiées à notre garde.

payer, faire usage de faux poids et mesures, et tromper autrui en lui proposant des articles factices ou des imitations.

Jainisme. Akalanka,
Tattvartharajavartika 7.27

Car sans le châtement il est impossible de réprimer la perversité des voleurs à l'âme méchante, qui rôdent en cachette sur cette terre.

Hindouisme.
Lois de Manou 9.263

Tranchez les mains du voleur et de la voleuse : ce sera une rétribution pour ce qu'ils ont commis et un châtement de Dieu.

Islam. Coran V.38

Ceux qui dévorent injustement les biens des orphelins avalent du feu dans leurs entrailles : Ils tomberont bientôt dans le Brasier.

Islam. Coran IV.10

Malheur aux fraudeurs !

Lorsqu'ils achètent quelque chose, ils exigent des gens une pleine mesure ;

lorsqu'ils mesurent ou qu'ils pèsent pour ceux-ci, ils trichent.

Islam. Coran LXXXIII.1-3

Quiconque vole ce qui est considéré comme appartenant à autrui, que la chose en question se trouve dans les villages ou dans la forêt, doit être considéré comme un paria.

Quiconque, n'ayant pas payé ses dettes, répond quand on lui demande de payer, « je n'ai pas de dettes envers toi » doit être considéré comme un paria.

Quiconque désire voler même une chose sans importance et tue une personne marchant sur la route afin de s'en emparer doit être considéré comme un paria.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 119-21

Écoutez ceci, ô vous qui grugez les nécessiteux et tendez à supprimer les pauvres du pays ! Vous dites : « Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous reprenions notre commerce, et le Sabbat, pour que nous ouvrons nos magasins de blé ? Nous ferons l'épha plus petite, le sicle plus grand, et frauderons avec des balances trompeuses. Nous achèterons les indigents pour de l'argent, les malheureux pour une paire de sandales ; nous mettrons en vente jusqu'aux déchets du blé. » L'Éternel a juré par la Gloire de Jacob : « Certes, jamais je n'oublierai aucun de leurs actes ! »

Judaïsme et christianisme.
Amos 8.4-8

Ô vous qui croyez ! Ne vivez pas de l'usure produisant plusieurs fois le double.

Islam. Coran III.130³⁵

³⁵ **Coran III.130** : toutes les sociétés modernes sont d'accord sur le fait que l'usure, si on entend par là le fait d'exiger un intérêt exorbitant, « produisant plusieurs fois le double », est un mal qu'une économie saine se doit d'interdire. Mais dans une économie marchande, il s'est toujours avéré difficile de pratiquer l'interdiction absolue de l'usure au sens de l'interdiction de tout prêt d'argent, quel que soit le taux d'intérêt. Dans les pays de tradition islamique, les riches font souvent des prêts personnels, sans exiger d'intérêts, à ceux qui sont dans le besoin ; mais il s'agit dans ce cas d'actes charitables, qui n'ont aucun rapport avec les prêts commerciaux. Quand des entrepreneurs ou l'état souhaitent

Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est avec toi, ne sois point à son égard comme un créancier ; n'exigez point de lui des intérêts.

Judaïsme et christianisme.
Exode 22.24³⁶

On ne méprise pas le voleur qui commet un larcin pour assouvir sa faim.

Judaïsme et christianisme.
Proverbes 6.30³⁷



réunir un capital et qu'ils doivent faire des emprunts, ceux qui possèdent des capitaux ne les prêtent que contre le versement d'une somme d'argent. C'est pourquoi les sociétés, aussi bien chrétiennes que musulmanes, qui ont essayé d'imposer cette interdiction absolue de l'usure, ont souvent cherché en même temps à contourner cette interdiction. Une solution typique consiste à autoriser les non-croyants à faire des prêts. C'est ainsi que dans l'Europe médiévale, les banquiers juifs étaient les créanciers attirés des chrétiens et qu'aujourd'hui, les banques occidentales sont souvent autorisées à prêter de l'argent aux nations islamiques. De nos jours, les banques islamiques élaborent de nouvelles stratégies qui sont compatibles avec le Coran. La plus remarquable de ces stratégies financières est l'investissement avec participation aux bénéfices. Les banques prêtent aux entrepreneurs à condition de recevoir en retour un pourcentage des bénéfices, au lieu d'exiger un taux d'intérêt fixe. La banque fait donc des affaires si l'entreprise à laquelle elle a prêté des fonds prospère, mais si cette dernière périclité, elle ne gagne rien.

³⁶ **Exode 22.25** : le prêt à intérêt est interdit dans le cas spécifique où l'emprunteur est pauvre.

³⁷ **Proverbes 6.30** : dans l'enseignement moral traditionnel de l'église catholique romaine, celui qui se trouve dans un pressant besoin est en droit de voler de la nourriture pour éviter de mourir de faim. Dans ce cas, la nourriture est considérée comme un « bien commun ». Cf. Tchouang-tseu 25.



Pinocchio (photo : Dörk Hö, VisualHunt).

5. Mensonge et tromperie

LA PLUME, DIT-ON, est plus puissante que l'épée. Et de la même manière, un mensonge peut faire plus de mal qu'un coup de fusil tiré dans un moment de colère. Le mensonge est la porte ouverte à d'innombrables maux. Mais il faut distinguer entre le mensonge qui consiste à propager un enseignement erroné concernant la Réalité – par exemple, propager l'athéisme ou une fausse doctrine – et celui qui consiste à égarer et à tromper délibérément autrui sur un sujet qu'on connaît avec certitude. Car dans le premier cas, le mensonge peut être inspiré par une conviction sincère ; dans le second, la tromperie est intentionnelle. Cette section contient uniquement des passages sur le mensonge et la fausseté au second sens du terme, celui de tromperie volontaire ; une contre-vérité du premier type concerne plutôt le thème de l'*Ignorance*. Il faut néanmoins faire remarquer qu'il n'y a souvent qu'une faible différence entre l'ignorance de la vérité et le fait de mentir à son prochain, comme l'affirment plusieurs passages de cette section.

L'Éternel a horreur des lèvres mensongères.

Judaïsme et christianisme.
Proverbes 12.22

N'affirme pas avec ta bouche ce que nie ton cœur.

Taoïsme.
Petit traité de la Voie tranquille

On ne doit pas dire une chose
et en penser une autre.

Judaïsme. Talmud, Baba Metsi'a 49

La malhonnêteté en affaires ou le fait de
dire des mensonges provoque la tristesse
intérieure.

Sikhisme. Adi Granth,
Maru Solahe, M.3

Ô vous les croyants ! Pourquoi dites-
vous ce que vous ne faites pas ?

Dire ce que vous ne faites pas est
grandement haïssable auprès de Dieu !

Islam. Coran LXI.2-3³⁸

Mais personne ne séjournera dans ma
maison, qui agit avec fourberie ; celui qui
débite des mensonges ne subsistera pas
devant mes yeux.

Judaïsme et christianisme.
Psaume 101 (100).7³⁹

Le menteur va dans l'état malheureux,
comme celui qui, ayant fait, dit : « Je n'ai
pas fait. » Tous deux, partant dans l'autre
monde, deviennent égaux, hommes
d'actions viles.

Bouddhisme. Dhammapada 306

Les signes qui trahissent l'hypocrite sont
au nombre de trois : s'il parle, il ment ;
s'il promet, il manque à sa parole ; et si
on se fie à lui, il trahit.

Islam.

Hadith d'al-Boukhârî et Muslim

Mentir n'empêche pas d'être riche ;
Trahir n'empêche pas de vivre vieux ;
Mais si on ment, c'est la pensée
du jour de la mort (*jugement*)
qui doit nous troubler.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe yorouba (Nigeria)⁴⁰

Engeance de vipères, comment pourriez-
vous dire de bonnes choses, alors que
vous êtes mauvais ? Car ce que dit la
bouche, c'est ce qui déborde du cœur.
L'homme bon, de son bon trésor, retire
de bonnes choses ; l'homme mauvais, de
son mauvais trésor, retire de mauvaises
choses. Or, je vous le dis : les hommes
rendront compte au jour du jugement de
toute parole sans portée qu'ils auront
proférée. Car c'est d'après tes paroles
que tu seras justifié, et c'est d'après tes
paroles que tu seras condamné.

Christianisme. Matthieu 12.34-37⁴¹

Il n'y a pas de mal qui ne puisse être fait
par quelqu'un qui ment, qui a transgressé
la loi unique, et qui est indifférent à un
autre monde.

Bouddhisme. Dhammapada 176

Toutes choses sont fixées par la parole,
ont pour racine la parole, procèdent de la
parole ; donc celui qui vole la parole est
un (homme) qui vole tout.

Hindouisme.

Lois de Manou 4.256⁴²

³⁸ **Coran LXI.2-3** : cf. Matthieu 23.2-3 ;
Entretiens 2.13 ; Dhammapada 51-52 ; Jacques
1.22-24.

³⁹ **Psaume 101 (100).7** : cf. Psaume 24 (23).3-6 ;
Chabbat 31a.

⁴⁰ **Proverbe yorouba** : ce n'est pas parce que
vous avez tiré avantage du mensonge ici-bas, que
sera aussi le cas dans l'autre monde. Cf.
Proverbes yorouba.

⁴¹ **Matthieu 12.34-37** : cf. Matthieu 15.11-12.

⁴² **Lois de Manou 4.256** : cf. Markandeya
Purāna ; Matthieu 15.11-20 ; Jacques 3.6-9.

Le Maître dit : « je ne vois pas ce qu'on pourrait faire d'un homme qui ne tient pas parole : comment utiliser un char sans timon, ou une voiture sans brancards ? »

*Confucianisme. Entretiens 2.22*⁴³

Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amer en doux et le doux en amer !

Judaïsme et christianisme.
Isaïe 5.20

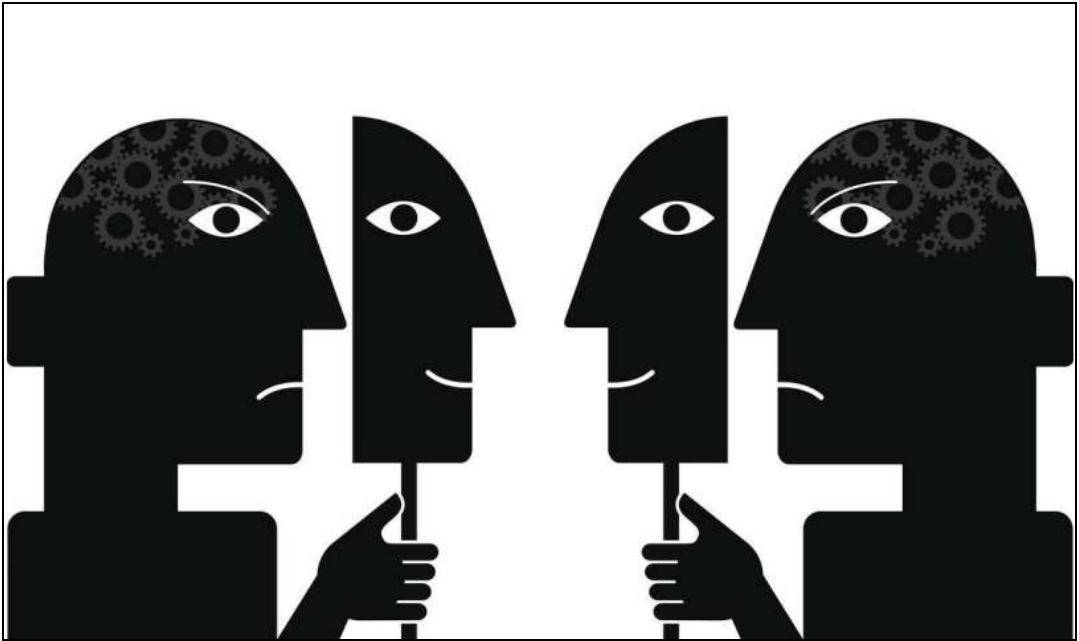
Un menteur se ment aussi bien à lui-même qu'aux dieux. Le mensonge est l'origine de tous les maux ; il conduit à la renaissance dans des conditions d'existence malheureuses, à la violation des purs préceptes, et à la corruption du corps.

Bouddhisme. Maharatnakuta sūtra 27,
Discours du Bodhisattva Surata⁴⁴



⁴³ **Entretiens 2.22** : cf. Entretiens 15.6.

⁴⁴ **Maharatnakuta sūtra 27** : le Maharatnakuta sūtra est un recueil de sūtras mahāyāna dans le Tripitaka chinois.



(Illustration : d.r.)

6. Hypocrisie

À CHAQUE FOIS QUE LES GENS ADHÈRENT à une religion ou à n'importe quelle doctrine prônant l'excellence morale, le péché d'hypocrisie risque de faire son apparition. Les hypocrites veulent jouir de l'approbation de leurs pairs et même des bénéfices d'une fonction ecclésiastique en paraissant moraux ou religieux extérieurement, alors qu'intérieurement, ils ne le sont pas. Quand une religion impose à ses fidèles des obligations difficiles à accomplir – par exemple le *djihad* dans l'islam ou les strictes préceptes bouddhiques de la discipline monastique – l'hypocrite s'efforce de circonvenir ces exigences tout en paraissant extérieurement vertueux. Il ne paye pas le prix de son engagement dans la vie religieuse et il n'en récolte par conséquent pas les bénéfices spirituels ; il demeure à un stade bas. En outre, quand les hypocrites accèdent à une position élevée, ils donnent un mauvais exemple aux croyants ordinaires et ils discréditent la religion.

Malheureux êtes-vous, scribes et Phari-siens hypocrites, vous qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et d'impuretés de toutes sortes. Ainsi de vous : au-dehors vous offrez aux hommes l'apparence de justes, alors

qu'au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité.

Christianisme. Matthieu 23.27-28⁴⁵

⁴⁵ **Matthieu 23.27-28** : Matthieu 7.15-16 ; 12.34-37 ; 23.2-3 ; Hadith de Tirmidhî. Un bon exemple d'hypocrisie est l'attitude du prêtre et du lévite envers la victime d'une agression sur un

Le roi Janaï disait à sa femme : « Ne crains ni les Pharisiens ni ceux qui ne le sont pas. Mais redoute ceux qui se présentent masqués, qui ont l'aspect des Pharisiens. »

Judaïsme. Talmud, Sota 22b⁴⁶

Il [Jésus] leur dit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, car il est écrit :

*Le peuple m'honore des lèvres,
mais son cœur est loin de moi ;
c'est en vain qu'ils me rendent un culte
car les doctrines qu'ils enseignent
ne sont que préceptes d'hommes. »*

Christianisme. Marc 7.6-7⁴⁷

La justice supérieure et agit et calcule.
La politesse supérieure agit et,
vient-on à lui manquer,
retrousse ses manches.

Taoïsme. Tao-tê-king 38⁴⁸

Certains vont prendre des bains sacrés
dans les lieux saints –
Avec des cœurs impurs et des pensées
remplies de faussetés.

chemin, dans la Parole du Bon Samaritain, Luc 10.25-37.

⁴⁶ **Sota 22b** : bien que dans la tradition chrétienne, le terme de « Pharisien » désigne celui dont la religion est rigide et formaliste, historiquement parlant, les Pharisiens étaient un groupe de croyants juifs sincères. La condamnation des Pharisiens par le Nouveau Testament concerne donc seulement ceux d'entre eux qui étaient des hypocrites.

⁴⁷ **Marc 7.6-7** : Jésus cite Isaïe 29.13. Cf. Matthieu 7.21 ; Jacques 3.13-18 ; Perle de Grand Prix, Joseph Smith 2.

⁴⁸ **Tao-tê-king 38** : Lao-tseu critique ici le fait d'agir en fonction de normes éthiques et sociales conventionnelles ; cette attitude conduit selon lui au pharisaïsme et au légalisme.

Tandis qu'ils lavent une partie
de leur impureté, des impuretés
nouvelles s'attachent à eux
en double quantité.

Ils se sont lavés extérieurement ;
intérieurement, ils sont remplis
d'un poison mortel.

Ceux qui ont la pureté de l'âme
sont purs même sans bains rituels ;
Les méchants seront méchants
dans toutes les célébrations rituelles.

Sikhisme. Adi Granth,
Var Suhi, M.1⁴⁹

Celui qui a le caractère d'un pécheur,
mais qui met fortement l'accent sur les
signes extérieurs de sa vocation religieuse
pour gagner sa vie, celui qui ne se
maîtrise pas lui-même mais qui fait
semblant, tombera pour longtemps dans
l'affliction.

Comme la ciguë tue celui qui la boit,
comme une arme coupe celui qui la
manie maladroitement, comme un
démon nuit à celui qui ne formule pas
des paroles incantatoires pour s'en
protéger, ainsi la Loi fait du tort à celui
qui la mélange avec la sensualité.

Jainisme.
Uttaradhyayana sūtra 20.43-44⁵⁰

Beaucoup, qui portent à leur cou la robe
jaune, sont de mauvaise nature,
incontrôlés et mauvais. À cause de leurs
mauvaises actions, ils renaissent dans
l'état malheureux.

Mieux vaut avaler une boule de fer rouge,
semblable à une flamme de feu, que

⁴⁹ **Var Suhi, M.1** : cf. Udāna 6.

⁵⁰ **Uttaradhyayana sūtra 20.43-44** :
cf. sūtrakṛitanga 2.1.18-19.

manger les aumônes, acte immoral et incontrôlé.

Tout acte relâché, toute observance corrompue, toute vie de *brahmacariya* douteuse, rien de ceci n'est de grand fruit.

Bouddhisme. Dhammapada 307-12⁵¹

Quiconque tire profit des paroles de la Torah, ôte sa vie du monde.

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 4.5⁵²

Il ne suffit pas de me dire « Seigneur, Seigneur ! » pour entrer dans le Royaume des cieux ; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Christianisme. Matthieu 7.21⁵³

Abou-Horeïra rapporte que l'Envoyé de Dieu a dit : « celui qui commet l'adultère n'est pas croyant au moment où il le commet ; celui qui boit des liqueurs enivrantes n'est pas croyant au moment où il les boit ; celui qui vole n'est pas croyant au moment où il commet ce vol ; celui qui se livre au pillage en dépit des regards suppliants qu'on lui jette n'est pas un croyant. »

Islam. Hadith d'al-Boukhârî et Muslim⁵⁴

Un homme riche qui donne à des étrangers tandis que sa propre famille est dans la gêne, est un hypocrite de vertu ; le miel qu'il aura savouré d'abord se tournera en poison pour lui.

Hindouisme. Lois de Manou 11.9

Malheur à ce qui prie
tout en étant négligents dans leurs prières :

ils sont remplis d'ostentation
et ils se refusent à procurer aux hommes le nécessaire.

Islam. Coran CVII.4-7⁵⁵

Gardez-vous de pratiquer votre religion devant les hommes pour attirer leurs regards ; sinon, pas de récompense pour vous auprès du Père qui est aux cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne le fais pas claironner devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, en vue de la gloire qui vient des hommes. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Christianisme. Matthieu 6.1-4⁵⁶

Je sais tes œuvres :
tu n'es ni froid ni bouillant.
Que n'es-tu froid ou bouillant !
Mais parce que tu es tiède,
et non froid ou bouillant,
je vais te vomir de ma bouche.

Christianisme.
Apocalypse 3.15-16⁵⁷

⁵¹ **Dhammapada 308** : cf. Var Sarang, M.1 ; Oracle de Hachiman.

⁵² **Pirké Avot 4.5** : cf. 2 Thessaloniciens 3.8-12 ; Jacques 3.13-18 ; Var Sarang, M.1.

⁵³ **Matthieu 7.21** : cf. Pirké Avot 1.17.

⁵⁴ **Hadith d'al-Boukhârî et Muslim** : cf. Coran 6.151-53 ; 25.63-76.

⁵⁵ **Coran CVII : 4-7** : cf. Coran II.177 ; Shintō Uden Futsujosho.

⁵⁶ **Matthieu 6.1-4** : cf. Matthieu 6.5-8 ; Mencius 7.2.11.

⁵⁷ **Apocalypse 3.15-16** : ces paroles s'adressent à la riche église de Laodicée, dont la foi chrétienne confortable et « tiède » donnait envie de « vomir ».

Ô vous qui croyez ! Ne rendez pas vaines vos aumônes en y joignant un reproche ou un tort, comme celui qui dépense son bien pour être vu des hommes, et qui ne croit ni en Dieu ni au Jour dernier. Il ressemble à un rocher recouvert de terre : une forte pluie l'atteindra et le laissera dénudé. Ces gens-là ne peuvent rien retirer de ce qu'ils ont acquis. – Dieu ne dirige pas le peuple incrédule –

*Islam. Coran II.264*⁵⁸

Lorsque nous comblons un homme de bienfaits, il se détourne et il s'éloigne. Mais lorsqu'un mal l'atteint, il se livre à de longues prières.

Islam. Coran XLI.51

Certains hommes disent : « Nous croyons en Dieu et au Jour dernier », mais ils ne croient pas.

Ils essayent de tromper Dieu et les croyants ; ils ne trompent qu'eux-mêmes et ils n'en ont pas conscience.

Leur cœur est malade : Dieu aggrave cette maladie. Un châtiment douloureux sera le prix de leur mensonge.

Lorsqu'on leur dit : « Ne semez pas la corruption sur la terre », ils répondent : « Nous ne sommes que des réformateurs ! »

Ne sont-ils pas eux-mêmes des corrupteurs ? Et ils n'en ont pas conscience !

*Islam. Coran II.8-12*⁵⁹

⁵⁸ **Coran II.264** : cf. Coran II.271 ; Matthieu 5.23-24.

⁵⁹ **Coran II.8-12** : « nous ne sommes que des réformateurs » : ce sont les musulmans tièdes de Médine qui s'expriment ainsi ; ils voulaient continuer à mener une vie paisible et confortable aux côtés des incroyants, alors que Muhammad appelait le gens à s'engager totalement en faveur de l'islam.

Et toi fils de l'homme, les fils de ton peuple, les voilà qui s'entretiennent de toi près des murailles et aux portes des maisons ; l'un parle à l'autre, chacun à son voisin, en disant : « Venez donc écouter quelle est la parole qui est émanée de l'Éternel ! » Et ils viennent vers toi comme accourt la foule, et [ces gens de] mon peuple s'asseoient en ta présence, ils écoutent tes paroles mais ne les appliquent pas ; ce sont des démonstrations d'amitié qu'ils font avec leur bouche, mais c'est vers leur intérêt que leur cœur se dirige.

Judaïsme et christianisme.

*Ézéchiel 33.30-31*⁶⁰

Des malfaisants qui, parce qu'ils n'ont point part à la Bonne Pensée, Seigneur, Chassent la Dévotion consacrée par ton initié, Celle-ci s'écarte avec la Justice, Autant que s'écartent de nous les sauvages bêtes de proie !

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 34.9

Nombreux sont les gurus qui sont compétents au plus haut point en matière de Védas et de Shâstras ; mais rare est le guru qui a atteint la Vérité suprême.

Nombreux sur terre sont les gurus qui donnent ce qui est autre que le Moi ; mais rare est le guru qui met l'Atman en lumière.

Nombreux sont les gurus qui dérobent la richesse du disciple ; mais rare est le guru qui élimine ses afflictions.

Nombreux sont ceux qui sont adonnés à la discipline et à la conduite

⁶⁰ **Ézéchiel 33.30-31** : cf. Michée 3.5.

conforme à la caste, au stade de vie, et à la famille ; mais le guru qui est dépourvu de toute volonté (*personnelle*), on le trouve rarement.

Celui-là est le guru au contact duquel jaillit la félicité suprême ; c'est celui-là, et

nul autre, que choisira l'homme intelligent.

Hindouisme.
Kularnava Tantra 13





Crispin et Scapin, tableau d'Honoré Daumier, vers 1864(musée d'Orsay, Paris).

7. Calomnie, commérages et paroles ordurières

UNE LANGUE MALVEILLANTE OU DISSOLUE engendre mille maux en ce monde. Comme ce qu'on dit peut faire du tort tant autrui qu'à soi-même, il faut peser soigneusement ses paroles.

Le crime de faux témoignage devant un tribunal est spécifié dans les Dix Commandements : c'est un péché particulièrement grave, car ses conséquences sont terribles pour celui qui est injustement accusé. Dans le code législatif de la Mésopotamie ancienne, dit de Hammurabi, un témoin qui accuse faussement autrui d'un crime est passible, si son parjure est découvert, d'une punition identique à celle qui est prévue pour le crime dont il a accusé la personne innocente. En-dehors du tribunal, il existe de nombreuses autres circonstances, où on est interrogé sur un événement ou sur le comportement de telle ou telle personne de notre connaissance. En de telles occasions, on peut soit répondre honnêtement, soit donner un faux témoignage et faire ainsi du tort à son prochain en nuisant à sa réputation, en semant la discorde et la méfiance entre mari et femme ou entre amis, ou même en les impliquant injustement dans des crimes.

De plus, on peut faire beaucoup de mal en prononçant des paroles irréfléchies et en répétant des racontars sans avoir vérifié au préalable leur bien-fondé. On doit tenir

compte du caractère et des idées de celui à qui on s'adresse. Les paroles rudes et ordurières, qui maudissent et injurient les autres, peuvent en outre conduire aux querelles et à la violence.

Ne rends point contre ton prochain un faux témoignage.

Judaïsme et christianisme.
Exode 20.16

Celui qui fournit des fausses preuves ou qui profère un mensonge va dans l'enfer Raurava.

Hindouisme. Mârkandeya Purāna 10

Quiconque commet une faute ou un péché, puis le rejette sur un innocent, se charge manifestement d'une infamie et d'un péché.

Islam. Coran IV.112⁶¹

Quand il est cité et interrogé comme témoin devant un conseil ou une assemblée ou par sa parenté ou au sein d'une confrérie ou d'une famille royale, et qu'on lui dit : « à présent, mon cher ami, dis ce que tu sais, » bien qu'il ne sache pas, il dit : « je sais », et bien qu'il sache, il dit : « je ne sais pas » ; bien qu'il n'ait pas vu, il dit : « j'ai vu », et bien qu'il ait vu, il dit : « je n'ai pas vu ». Ses paroles deviennent donc des mensonges volontaires proférés dans son propre intérêt ou dans l'intérêt d'autrui ou pour obtenir un gain matériel ou autre chose. Et il est un calomniateur ; ayant entendu dire quelque chose quelque part, il le fait savoir ailleurs pour créer la discorde entre ces personnes... De cette manière, il sème la discorde entre ceux qui étaient en harmonie ou il attise les querelles déjà existantes. La discorde est son plaisir, elle fait ses délices, sa joie, elle est le mobile

de ses discours Si en parlant, on se comporte de cette manière-là, les états mentaux malsains augmentent beaucoup, et les états mentaux sains diminuent.

Bouddhisme. Majjhima Nikāya iii.47-48,
Sevitabbaasevitabba Sutta

Si l'oreille n'entend pas les bavardages malveillants, le cœur n'est pas affligé.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe yorouba (Nigeria)

Ô vous les croyants ! Si un homme pervers vient vous apporter une nouvelle, faites attention ! Car si, par inadvertance, vous portiez préjudice à un peuple, vous auriez ensuite à vous repentir de ce que vous auriez fait. [...]

Ô vous, les croyants ! Que certains d'entre vous ne se moquent pas des autres ; il se pourrait que ceux-ci fussent meilleurs que ceux-là.

Que les femmes ne se moquent pas des autres femmes ; il se pourrait que celles-ci fussent meilleures que celles-là.

Ne vous calomniez pas les uns les autres ; ne vous lancez pas des sobriquets injurieux. Le mot « pervers » est détestable entre croyants. – Les injustes ne se repentent pas de leurs fautes –

Ô vous, les croyants ! Évitez de trop conjecturer sur autrui : certaines conjectures sont des péchés.

N'espionnez pas ! Ne dites pas de mal les uns des autres. Un d'entre vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? Non, vous en auriez horreur ! Craignez Dieu ! Dieu est celui qui revient sans

⁶¹ **Coran IV.112** : cf. Coran IV.135.

cesse vers le pécheur repentant ; il est miséricordieux.

Islam. Coran XLIX.6-12⁶²

D'ailleurs, il y a huit vices en ce qui concerne les hommes... Faire ce qu'on n'a pas à faire, c'est le vice consistant à monopoliser. Offrir son conseil aux gens qui n'en ont cure, c'est se conduire en rhéteur. Qui va au-devant de l'intention des gens est un flatteur. Qui parle sans choisir entre le vrai et le faux est un flagorneur. Qui aime à souligner les défauts des gens est un dénigreur. Qui brouille les amis et divise les familles est un perturbateur. Qui loue et calomnie pour perdre autrui est un corrupteur. Qui, sans choisir entre le bien et le mal, s'accommode aux gens avec duplicité pour leur soutirer ce qu'il désire est un aventurier. Ces huit vices peuvent égarer les autres à l'extérieur et portent préjudice intérieurement. À ceux qui s'en rendent coupables, de ceux-ci un gentilhomme ne veut pas pour amis et un prince éclairé ne veut pas pour ministres.

Taoïsme. Tchouang-tseu 31

Ne va point colportant le mal parmi les tiens

Judaïsme et christianisme.
Lévitique 19.16

De plus, comme elles sont désœuvrées, elles apprennent à courir les maisons ; non seulement elles sont désœuvrées, mais encore bavardes et indiscrètes, elles parlent à tort et à travers.

Christianisme. 1 Timothée 5.13

La langue aussi est un feu, le monde du mal ; la langue est installée parmi nos membres, elle qui souille le corps entier, qui embrase le cycle de la nature, qui est elle-même embrasée par la géhenne. Il n'est pas d'espèce, aussi bien de bêtes fauves que d'oiseaux, aussi bien de reptiles que de poissons, que l'espèce humaine n'arrive à dompter. Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : fléau fluctuant, plein d'un poison mortel ! Avec elle nous bénissons le Seigneur et Père ; avec elle aussi nous maudissons les hommes, qui sont à l'image de Dieu.

Christianisme. Jacques 3.6-9

En vérité à tout humain qui naît naît une hache dans sa bouche avec laquelle le sot se blesse lui-même toutes les fois qu'il dit le mal.

Ceux qui louent ce qui est blâmable, ceux qui blâment ce qui est louable cueillent par leur bouche la graine du malheur et n'en récolteront nul bonheur.

Qui par les dés perd sa richesse n'a que peu de malheur ; mais la graine du malheur sera sérieuse tant pour son bien que pour lui-même si dans son cœur il en veut aux plus heureux que lui.

Durant cent mille âges, trois fois douze et cinq, il restera en enfer celui qui plein de malveillance en parole et pensée insulte les ariyens.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 657-60

Un oiseau bruyant construit un mauvais nid.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe kanufi (Nigeria)

⁶² Coran XLIX.6-12 : Vv.6, 11-12.

L'origine de tous les malheurs
dans ce monde
est un seul mot
prononcé à la hâte.

Shintoïsme. Arakida Moritake,
Cent poèmes sur le monde

Ne dites à personne des paroles dures,
ceux qui les reçoivent riposteront.
Pleines de souffrances, vraiment, sont les
paroles coléreuses. L'échange de coups
peut vous meurtrir.

Bouddhisme. Dhammapada 133

Le Maître dit : « là où naît le désordre, les
mots sont les degrés qui y mènent. Si le
prince n'est pas discret, il perd son
serviteur. Si le serviteur n'est pas discret,
il perd la vie. Si les choses en germe sont
traitées sans discrétion, cela nuit à leur
achèvement. C'est pourquoi l'homme
noble veille à demeurer discret et ne sort
pas ».

Confucianisme. Yi King,
Grand commentaire 1.8.10⁶³

Parle peu
Laisse aller
Un grand vent ne va pas plus loin
que le matin
Une averse on en voit la fin avec le jour
Mais qui donc fait averse et vent ?
C'est Ciel-et-Terre
Si l'ouvrage de Ciel-et-Terre
est sans durée
Que dire de celui des hommes ?

Taoïsme. Tao-tê-king 23

Prenant alors sa langue entre les doigts,
(le Messager de Dieu) dit : « Empêche
cet organe d'agir contre toi ! »
– Ô Prophète d'Allah, repartis-je, serons-
nous sévèrement repris pour ce que nous
aurons proféré ?
– Puisse ta mère porter le deuil d'un
enfant tel que toi ! Est-ce que pour
précipiter les gens en Enfer, la face en
avant, il y a autre chose que l'œuvre
dévastatrice opérée par leurs langues ? »

Islam. Quarante hâdiths
d'an-Nawawi 29⁶⁴



⁶³ Yi King, Grand Commentaire 1.8.10 : cf.
Michée 7.5-7.

⁶⁴ Quarante hadiths d'an-Nawawi 29 : cf.
Hadith de Tirmidhî et Ibn Mâja.



(Illustration : d.r.)

8. Dépendance

LA DÉPENDANCE PAR RAPPORT À L'ALCOOL, à la drogue ou au jeu est une des causes de la déchéance de l'homme dans toutes les sociétés. Ces crimes qu'on dit « sans victimes » rendent l'esprit de l'homme aveugle à la lumière de Dieu et sourd aux appels de sa conscience. La dépendance possède la caractéristique de provoquer un comportement antisocial, elle détruit les familles et elle pousse ses victimes à commettre des actes criminels. Si la médecine actuelle la considère comme une maladie, les religions du monde affirment généralement que les gens sont responsables de leurs propres actes et qu'on doit leur apprendre à éviter de succomber à ces dépendances.

Ô vous qui croyez ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une abomination et une œuvre du Démon. Évitez-les... – Peut-être serez-vous heureux –

Satan veut susciter parmi vous l'hostilité et la haine au moyen du vin et du jeu de hasard. Il veut ainsi vous détourner du souvenir de Dieu et de la prière. – ne vous absteniez-vous pas ? –

Islam. Coran V.90-91

Un homme grave et sage, lorsqu'il boit du vin, se modère et reste maître de lui-même. Il est des hommes aveugles et dépourvus d'intelligence qui se plongent dans l'ivresse chaque jour de plus en plus. Ayez soin de garder votre gravité ; les dons du ciel (une fois perdus) ne peuvent être recouverts.

Confucianisme. Livre des Odes, Ode 196.2

Pour qui les ah ! pour qui les hélas ! pour qui les disputes et pour qui les plaintes ? pour qui les blessures gratuites et pour

qui la vue trouble ? Pour ceux qui s'attardent à boire, pour ceux qui vont déguster le vin parfumé. Ne couve pas de tes regards le vin vermeil qui brille dans la coupe : il glisse doucement, et finit par mordre comme un serpent, par piquer comme un aspic. Alors tes yeux voient des choses étranges et ton cœur laisse échapper des propos incohérents. Tu te crois gisant au fond de la mer, couché au sommet d'un mât. « On m'a frappé diras-tu, et je n'ai pas eu de mal ; on m'a roué de coups, et je ne l'ai pas senti. Quand donc me réveillerais-je ? Je recommencerais, j'en demanderais encore ! »

Judaïsme et christianisme.
Proverbes 23.29-35

Le rabbin Isaac a dit : « Que signifie "Ne regarde pas le vin qui rougit" (Proverbes 23.31) ? » Ne regarde pas le vin qui rougit le visage des méchants en ce monde, et qui le pâlera dans le monde à venir. Selon Rabba, ce passage signifie : Ne regarde pas le vin qui entraîne l'effusion de sang.

Judaïsme. Talmud, Sanhédrin 70a

Quelles sont les six manières de dissiper ses richesses ? Boire de l'alcool ; traîner dans les rues à des heures indues ; assister constamment à des spectacles et à des fêtes ; s'adonner au jeu ; avoir des mauvaises fréquentations ; l'habitude de la paresse... [...]

Le jeu et les femmes, la boisson
et la danse et les chansons,
Dormir le jour et rôder la nuit
en quête d'aventures,
L'amitié avec des hommes mauvais,
la dureté de cœur,

Telles sont les six causes de la ruine
d'un homme.

Jouant et buvant, courant
après des Femmes qui sont aussi chères
que la vie à d'autres hommes,
Suivant les insensés,
et non pas ceux qui sont éclairés,
Il décroît comme la moitié sombre
de la lune.

L'ivrogne toujours pauvre
et sans ressources ;
Qui a soif alors même qu'il boit ;
qui court les bars ;
Qui plonge dans les dettes
comme une pierre dans l'eau,
à bientôt privé sa famille
de sa bonne réputation.

Celui qui dort d'ordinaire le jour
Et qui pense à se lever
quand la nuit vient
Dévergondé et ivrogne tout le temps,
Il ne mérite pas le rang
de chef de famille.

Bouddhisme. Digha Nikāya iii.182-85,
Sigālovāda Sutta

(Le Joueur) :

« Les noix frétilantes du haut arbre,
nées dans le grand vent
et qui roulent avec force sur le plateau,
m'enivrent.
Tel est le goût du *soma* de Mujavat,
l'alerte *vibhidaka* m'a séduit.

Elle ne m'a pas querellé,
elle ne s'est pas mise en colère,
elle a été bonne pour mes amis
et pour moi,
l'épouse fidèle : et je l'ai repoussée
à cause du dé malchanceux !

(Le Récitant) :

Sa belle-mère le hait, sa femme le rejette.
Implorant il ne trouve personne
qui le plaigne.
D'un joueur non plus
que d'un vieux cheval à vendre,
nul n'a besoin.

D'autres vont caressant sa femme,
à celui dont les dés impétueux
guignent le bien.

Père, mère, frères disent de lui :
« Nous ne le connaissons pas,
menez-le dans les fers ! »

(Le Joueur) :

« Si je concerte que je n'irai pas jouer
avec eux,
mes amis partent me laissant en arrière.
Mais sitôt que lancés les bruns ont élevé
leur voix,
je vais à leur rendez-vous comme une
amante. »

(Le Récitant) :

Le joueur arrive dans la salle
se demandant :
« Vais-je gagner ? »
et frissonnant dans son corps.
Mais les dés ruinent son espoir
en donnant à l'adversaire
les coups décisifs.

En vérité les dés ont des crocs,
ils transpercent,
ils terrassent, ils brûlent et tourmentent.
Dons de prince oints de miel
pour le joueur,
ils retombent sur le vainqueur
en leur rage destructive.

Leur cohorte de cent cinquante s'amuse,
tel le Dieu Savitar aux lois de vérité.

Ils ne s'inclinent pas devant le courroux
du puissant.

Le roi même leur rend hommage.

Ils roulent en bas, sautent en l'air,
dominant sans mains ceux
qui ont des mains.

Charbons magiques lancés sur le plateau,
tout froids qu'ils sont ils vous consomment
le cœur.

Abandonnée, la femme du joueur
se tourmente,
et la mère pour son fils errant
on ne sait où.

Endetté, tremblant, avide d'argent,
il va la nuit vers la maison d'autrui.

Le joueur a du remords
lorsqu'il voit sa femme,
et l'épouse d'autrui, son foyer bien rangé.
A-t-il au matin attelé les chevaux bruns,
et le soir il tombe devant le feu,
pauvre hère.

(Le Joueur) :

« Le général de votre vaste armée,
celui qui fut le premier roi de votre clan,
je lui montre mes doigts étendus !
« Je n'ai pas d'argent par devers moi »
dis-je, sous la foi du serment.

(Savitar) :

« Ne joue pas aux dés, cultive ton champ,
complais-toi en ton acquis
et l'estime à haut prix !
Voilà tes bœufs, ô Joueur,
voilà ta femme ! »
ainsi me parle le noble Savitar.

(Prière) :

Formez un pacte avec nous,
s'il vous plaît, ayez pitié,

ne lancez pas sur nous votre cruelle,
votre agressive imprécation !
que s'apaise votre courroux,
votre animosité lqu'un autre soit pris
désormais
dans le piège des dés bruns !

Hindouisme.
Rig-Véda 10.34

L'excès de nourriture est contraire à la
santé, à la longévité (et empêche de
parvenir) au ciel ; c'est un vice, et il est
blâmé parmi les hommes ; on doit donc
l'éviter.

Hindouisme.
Lois de Manou 2.57



Conseillers et contributeurs

- Savas C. Agourides
Professeur du Nouveau Testament
École de Théologie
Université d'Athènes, Grèce
(Christianisme, orthodoxie)
- Bhagchandra Jain Bhaskar
Professeur et directeur
du département de Pali et Prakrit
Université de Nagpur, Inde
(Jainisme)
- Sœur Maura Campbell
Professeure d'études religieuses
Collège de Caldwell, New Jersey, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Chu-hsien Chen
Hamburg, Allemagne
(Religions chinoises)
- Chanoine Bernard Rex Davis
Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,
Royaume Uni
(Christianisme, protestantisme)
- D^r Homi B. Dhalla
Conférencier, Institut B.J.P.C.
Institute Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- D^r Paul B. Fenton
Université de Lyon, France
(Judaïsme)
- D^r Betty J. Fisher
Rédactrice en chef
Baha'i Publishing Trust
Wilmette, Illinois, USA
(Foi bahá'íe)
- Fung Hu-hsiang
Professeur de philosophie
et doyen du Collège des arts libéraux
Université centrale nationale
Taiwan, République de Chine
(Confucianisme)
- Rabbin D^r Emanuel S. Goldsmith
Professeur associé d'études juives
Queens College de l'Université
de New York Flushing, New York, USA
(Judaïsme)
- Rév. Chanoine D^r Raymond J. Hammer
Anglican Interfaith Consultants,
Londres, Royaume Uni,
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,
Japon
(Religions japonaises)
- Institut pour les sermons et discours
du révérend Sun Myung Moon
Université Sung Hwa
Chonan, Corée du Sud
(Unificationnisme)
- Rév. D^r Frederick Jelly, O.P.
Doyen des études,
Séminaire du mont Sainte-Marie
Emmitsburg, Maryland, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- Jay E. Jensen
Directeur, Coordination des Écritures
Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, USA
(Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours)
- D^r Inamullah Khan
Secrétaire général,
Congrès du monde musulman
Karachi, Pakistan
(Islam)
- D^r Maulana Wahiduddin Khan
Président du centre islamique
New Dehli, Inde
(Islam)
- Sheikh D^r Ahmad Kuftaro
Grand Mufti de Syrie
Damas, Syrie
(Islam)
- D^r Byong Joo Lee
Président, Chung Hyun Seo Wun
membre du comité des anciens
Université nationale confucéenne
Sung Kyun
Séoul, Corée du Sud
(Confucianisme)
- Prof. Gobind Singh Mansukhani
Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles
Londres, Grande-Bretagne
(Sikhisme)
- H. K. Mirza
Grand-prêtre des Parsis
Professeur émérite d'études zoroastriennes
Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- Hajime Nakamura
Professeur émérite de religion
Université de Tokyo
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)

- Prof. Kofi Asare Opoku
Institut d'études africaines
Université du Ghana
Legon, Ghana
(Religions traditionnelles africaines)
- D^r Yasur Nuri Ozturk
Faculté de théologie
Université de Marmara
Commentateur religieux
Journal Hurriyet
Istanbul, Turquie
(Islam)
- D^r Ryszard Pachocinski
Directeur du Département
d'éducation comparée
Institut de recherche pour l'éducation
Varsovie, Pologne
(Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper
Professeur associé d'études religieuses
Université de York
North York, Ontario, Canada
(Religions amérindiennes)
- D^r Pahalawattage Don Premasiri
Département de philosophie
Université de Peradeniya
Peradeniya, Sri Lanka
(Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao
Professeur et directeur,
Département de philosophie
Université de Mysore
Mysore, Inde
(Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao
Professeur d'études religieuses
Université de Virginie
Charlottesville, Virginie, USA
(Hindouisme)
- Gene Reeves
Professeur de théologie
École théologique Meadville/Lombard
Chicago, Illinois, USA
(Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche
Directeur, Institut central Sarnath
de hautes études tibétaines,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri
Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- D^r Shivamurthy Shivacharya
Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath
Sirigere, Inde
(Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli
Congrégation pour la doctrine de la foi,
Cité du Vatican
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Avtar Singh
Doyen, Faculté des sciences humaines
et des études religieuses
Université de Punjabi
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh
Ashram du Gurū Nānak
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Ninian Smart
J. F. Rowney professeur
de religions comparées
Université de Californie Santa Barbara
Santa Barbara, Californie, USA
(Consultant général)
- Huston Smith
Thomas J. Watson professeur émérite
de religion
Université de Syracuse
Berkeley, Californie, USA
(Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi
Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)
- Kapil Tiwari
Professeur des religions mondiales
Université Victoria
Wellington, Nouvelle-Zélande
- D^r David Manning White
Président, Marlborough Publishing House
Richmond, Virginie, USA
(Spiritualité mondiale)
- Ont contribué bénévolement à l'élaboration
de cette version en français :
- Luc Perrottet
(traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet
(coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,
Jean-Pierre Nadal et Marie-Christine Odent
(relecture)
- Akio Friesacher et Suzanne Yuen
(iconographie)
- Luc André et Axel Huard
(site web <https://textes-sacres-du-monde.fr/>)

Titres

dans la collection :

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle

(www.france.upf.org)

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

Les **24 volumes** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous encourager à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser facilement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

Si vous souhaitez nous contacter :

dialogueetalliance@gmail.com.

www.facebook.com/DialogueEtAlliance

Pour télécharger l'ensemble des livrets :
<https://textes-sacres-du-monde.fr/>

Table des matières

1. Bien et mal.....	4
2. Adultère.....	10
3. Meurtre.....	16
4. Vol	22
5. Mensonge et tromperie.....	25
6. Hypocrisie.....	28
7. Calomnie, commérages et paroles ordurières.....	33
8. Dépendance.....	37

En général, les versets de la Bible hébraïque sont tirés de la Bible du Rabbinate, avec l'aimable autorisation de <http://sefarim.fr> ; ceux du Nouveau Testament, de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) avec l'aimable autorisation de la Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010 ; les versets du Coran de la traduction française par D. Masson, revue par Dr. Mouslim Fidahoussen, éditions Tahrike Tarsile Qur'an, Inc., New York, USA ; les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais.
La responsabilité des différents éditeurs est engagée uniquement sur la partie de leurs textes reproduits.